



STAKKATO

REVUE DE PRESSE DEBOUT SUR LE ZINC
MÉMOIRE ÉLECTRIQUE PARU LE 19/09/25



LUCAS BOULLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

REVUE DE PRESSE HIGHLIGHTS

FRANCE INTER

Chronique dans «La Bande Originale»

20 MINUTES

Debout sur le Zinc en interview dans l'émission «Whatt's in»

FRANCE INFO

Chronique dans «Ces chansons qui font l'actu»

RFI

Debout sur le Zinc en chronique et interview

MAGAZINE FRANCOFANS

Debout sur le Zinc en couverture Octobre/Novembre & dossier dédié

FIP

Le single «Ferme les yeux» en diffusion

TÉLÉRAMA

Annoncé et critiqué TTT

HEXAGONE

Debout sur le Zinc à La Cigale en live report

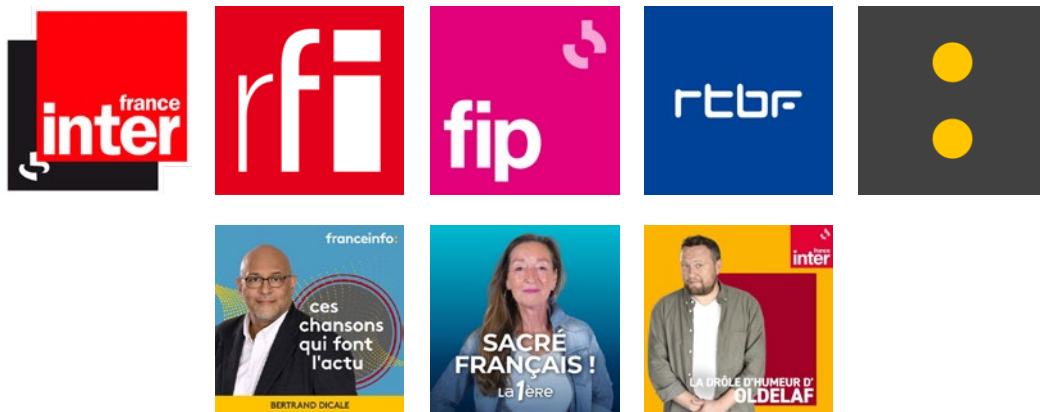


LUCAS BOULLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

REVUE DE PRESSE

DIFFUSION RADIO

DEBOUT SUR LE ZINC CHRONIQUÉ ET EN DIFFUSION SUR :



MAIS AUSSI EN DIFFUSION OU INTERVIEW SUR :

RÉSEAU FERAROCK :

RQC / Radio Primitive / Radio Activ' / Radio Equinoxe Namur / CIBL / Radio Ballade / Radio Cotaux Auch / Radio Dio / Radio 666 / Radio Distorsion / Graffiti Urban Radio / Radio Mega / C-LAB...

RÉSEAU CAMPUS ET QUOTA

Radio Campus Amiens, Radio Campus 66, Radio Club Wallers, BLC Caudry, Radio FDL, RVR Radio, Radio Résonance, Radio Campus France, RDVWA, Radio Montauban...

RÉSEAU RADIOS LOCALES

Chansomania, Radio Grand Toulouse, Fréquence Mistral, Radio R.C.N., Radio Couleur FM, Fréquence Amitié Vésoul, Alternante FM, R.V.V.S., Radio Gresivaudan, Radio P.F.M., Radio RMB, Radio Intensité, Radio Bresse, Couleur FM, Fréquence 7, Radio B, CFM Radio...



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

MAGAZINE FRANCOFANS

EXCLUSIVITÉ SINGLE - 25/06/25

WEB

ACTUALITÉS · 25 juin 2025

[Exclu] Debout sur le Zinc - Ferme les yeux



Le onzième ... Le onzième album studio de ce groupe qui a fêté ses 30 ans de carrière et enchaîné des milliers de dates. Et pourtant, DSLZ ne tourne pas en rond. Peut-être parce qu'il sait encore prendre le temps, de se poser pour écrire et composer.

L'identité est toujours aussi forte et cependant, chaque chanson composant cet album nous surprend par ses choix esthétiques, explorant de nouvelles contrées.

Premier extrait de l'album, *Ferme les yeux* montre les chemins introspectifs par lesquels est passé Romain Sassigneux dans l'écriture.

Il aborde ici le thème de l'emprise, voici sa note d'intention : "*comment petit à petit nos certitudes peuvent glisser vers un confort fait de faux-semblants. Ici l'auteur des mensonges s'avère être devenu, sans s'en être rendu compte, sa*

propre victime. Dans une mise en abyme surréaliste et hypnotique, un personnage lutte contre l'emprise de l'autre... ou contre lui-même ! Le principe minimaliste de la boucle d'animation permet ici d'évoquer la répétition et le cycle des habitudes."

"*Mémoire électrique*" est attendu le 19/09/25.

En tournée nationale dès septembre 2025 et en concert à la Cigale (Paris) le 14/02/26.



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

PHÉNIX WEBZINE

PLAYLIST MENSUELLE - 27/06/25

WEB


PHENIXWEBTV.COM

Au cœur de l'actualité culturelle et artistique

LA PLAYLIST DE PHENIXWEBTV.COM

Playlist du mois de juin 2025 par phenixwebtv.com



 La playlist du mois de juin 2025



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

ELECTRIK BAMBOO

CHRONIQUE SINGLE - 27/06/25

WEB

DEBOUT SUR LE ZINC « FERME LES YEUX »



Avec une trentaine d'années d'existence, plus de 2000 concerts et 11 albums studios, le groupe **Debout Sur Le Zinc** reste une figure incontournable sur la scène musicale française. Il sortira son prochain opus « Mémoire électrique » le 19 septembre 2025 et débutera alors une nouvelle tournée dans l'Hexagone.

Si après son précédent album « L'importance de l'hiver » en 2021 **Debout sur le Zinc** semblait s'être mis en pause, son nouveau projet indique que le groupe s'est remis en marche...

Voici un petit avant-goût de « Mémoire électrique » intitulé « Ferme les yeux », tout dernier single de ces 6 musiciens que l'on a trop souvent rangés dans le style « chanson festive ». La chanson est superbement mise en images avec un clip réalisé par **Damien Pelletier**. « Ferme les yeux » évoque le thème de l'emprise.

Bernard Jean

Sortie du single le 27 juin 2025

<http://www.dslz.org>



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

CONCERT MONKEY

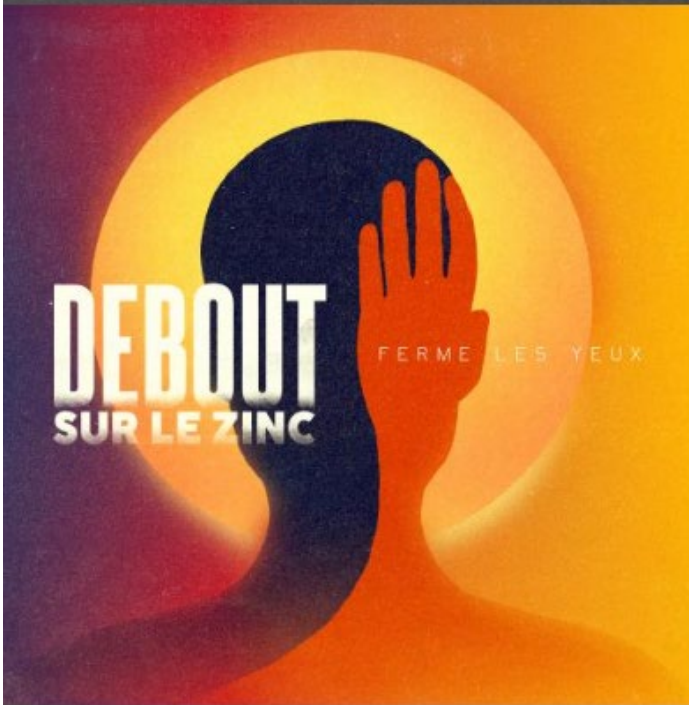
CHRONIQUE SINGLE - 28/06/25

WEB



CONCERT
Monkey

News



About:

Debout sur le Zinc : La Mémoire Électrique comme guide d'un souffle intemporel

Artist: DEBOUT SUR LE ZINC

Place: BRUSSELS

Date: Friday, 27. June 2025

NEWS - Debout sur le Zinc : La Mémoire Électrique comme guide d'un souffle intemporel

Debout sur le Zinc célèbre plus de **trente ans de scène (plus de 2000 concerts!)** d'albums et de passion collective et annonce aujourd'hui un **nouveau disque "Mémoire Électrique"** attendu le **19 septembre prochain**. Une trajectoire incandescente à part, une musique addictive qui se mêle aux souvenirs dès qu'on lui prête l'oreille ; c'est un souffle pop francophone intemporel.

Après L'Importance de l'hiver, qui nous invitait à faire une pause, **Mémoire Électrique** nous pousse à reprendre la marche, à sortir des sentiers battus, à chercher la lumière à tout prix. Les textes de **Simon Mimoun** et **Romain Sassigneux** sont exaltés, ciselés ; les compositions portées par les 6 membres du groupe et leur trentaine d'instruments sont **audacieuses et d'une variété rare**. Avec **Mémoire Électrique**, le groupe interroge la **mémoire, le temps, et la quête d'un nouveau souffle** dans le tumulte de l'époque. Enregistré en studio mais en conditions live, il restitue toute l'intensité du jeu collectif, la précision des arrangements et le goût du moment présent.



LUCAS BOUILLER / STAKKATO

06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR

4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

BREAK MUSICAL

PLAYLIST MENSUELLE - 28/06/25

WEB

← BREAK MUSICAL

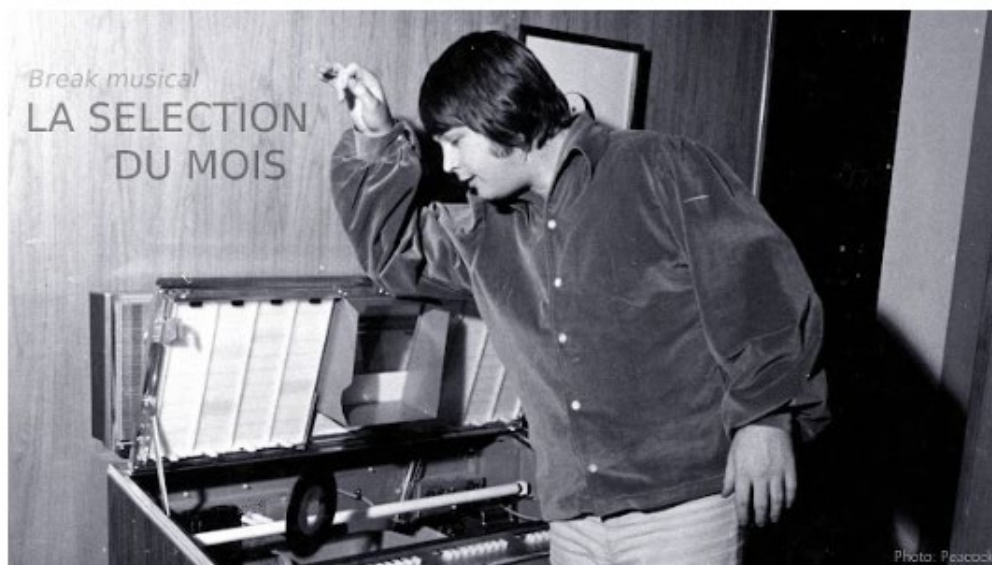
(avec un casque sur les oreilles, c'est mieux.)



NOUVEAUX CLIPS / juin 2025

Tony, le 26.6.25

En sélectionnant le meilleur des nouveautés du moment, je vous propose, tout au long du mois, une playlist 100 % découverte, composée de titres et de clips inédits à ne manquer sous aucun prétexte.



avec Les hurlements d'Léo, Casagrande, Bertrand Belin, Heptanes Fraxion + Speed, Chasseur, Valentin Vander, Other Lives, The Twin Souls, Brieg Guerveno, Antes & Madzes, Edgär, Zel, Kae tempest, Bey, Folk Bitch Trio, Rosemarie, Temps Calme, Debout sur le Zinc, L'envoûtante, Be My Wife, Clara Neville, Delayan, Roma Luca, Matjé, Les 3 fromages...



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

LE MUSICODROME

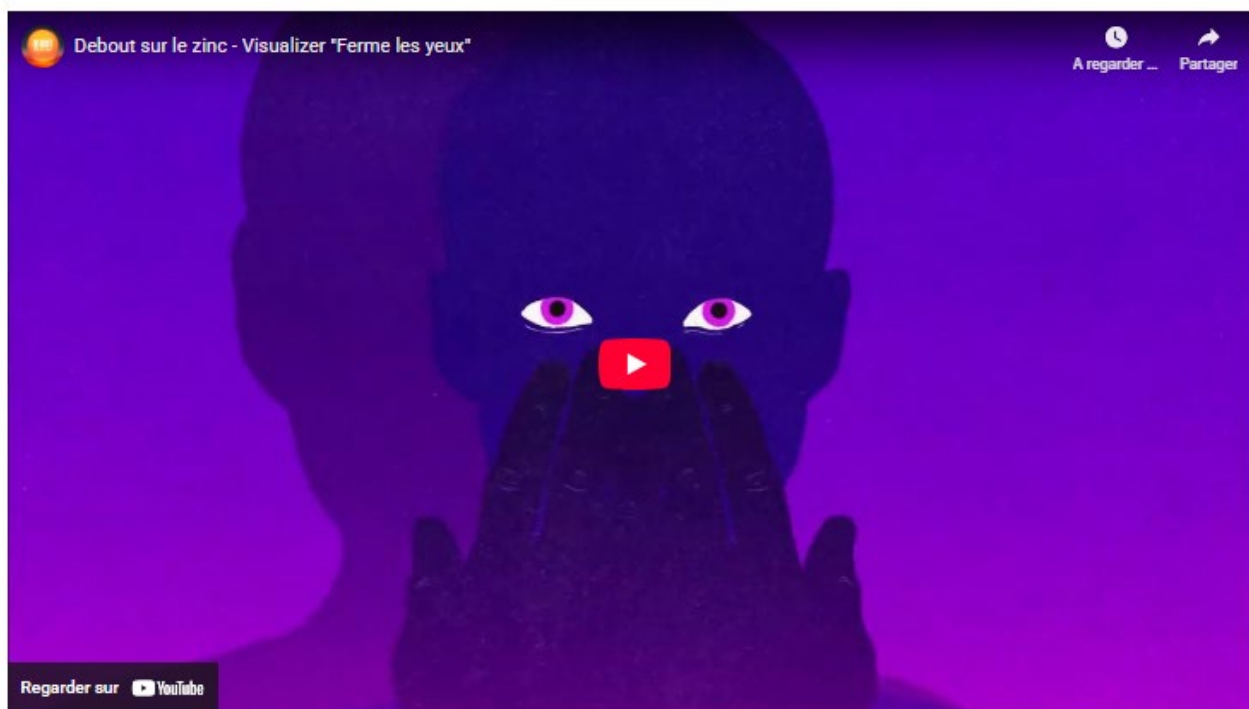
CHRONIQUE SINGLE - 06/07/25

WEB

TRACK DU DIMANCHE

Debout sur le Zinc « Ferme les yeux »

6 juillet 2025 - 1 min de lecture



Debout Sur Le Zinc continue de tracer sa route sans forcément faire de bruit mais avec toujours la même envie de mettre en chanson des sujets qui animent notre quotidien, qu'ils soient de la sphère privée ou des déboires du monde.

Le groupe avait mis un peu plus de lumière sur leur dernier album en date, « *L'importance de l'hiver* » (2021), qui était résolument plus rock que leurs précédentes moutures. Pas avare de concert, **Debout Sur le Zinc** reprend déjà du service côté créa et côté tournée.

Annoncé pour le 19 septembre prochain, « *Mémoire électrique* » viendra donc ajouter une nouvelle ligne à la riche discographie du groupe constituée de près de 10 albums à leur actif en 30 ans de carrière. Une bien belle moyenne !

Ces derniers jours, le groupe a donc apporté du concret à ce nouveau projet en dévoilant un premier extrait, *Ferme les yeux*, qui revient à quelque chose de plus calme. Toutefois, cette compo apporte un vent de fraîcheur sur l'univers musical, par son penchant soyeux et surtout introspectif. Accompagnée d'une belle animation « visualizer » signée **Damien Pelletier**, cette première compo est intéressante et titille notre curiosité. Rendez-vous en septembre !



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

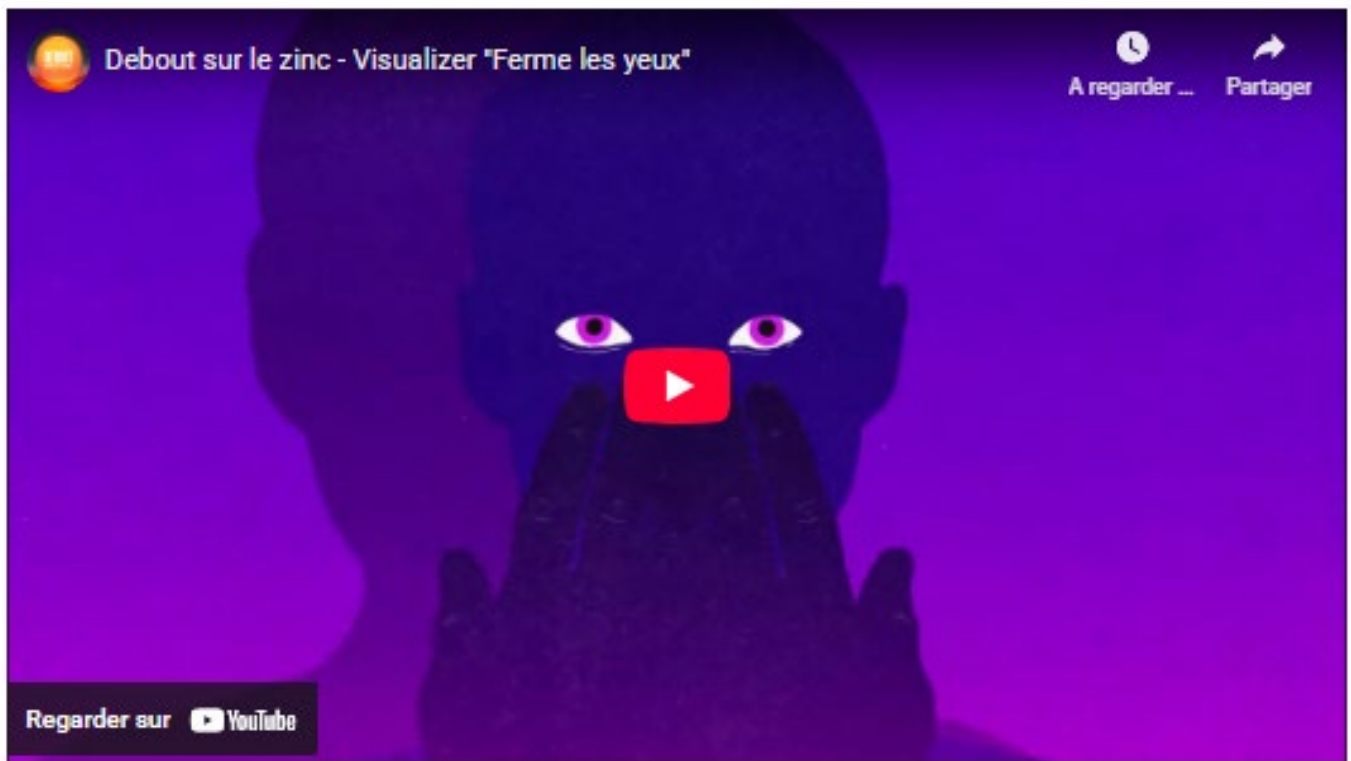
MAXOE

CHRONIQUE SINGLE - 09/07/25

WEB

Debout Sur Le Zinc

Voici le premier extrait du nouvel album de Debout sur le Zinc intitulé "Mémoire électrique" et attendu le 19/09/25 prochain. Le groupe sera en tournée française dès septembre 2025 et en concert à La Cigale (Paris) le 14/02/26.



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

MAGAZINE FRANCOFANS

SÉLECTION 8 INDISPENSABLES - AOÛT/SEPTEMBRE

PRESSE

FrancoFans

FrancoFans

LE BIMESTRIEL

GRAND ANGLE
Brigitte
Fontaine
& Areski
Belkacem



Vincent Del
Bilbao Kung-

DEBOUT SUR LE ZINC

Mémoire électrique
(DSLZ)



Ne pas s'asseoir ni se contenter de son succès, rester debout. Un peu sur le zinc, vers d'autres sommets. Ce nouvel album, le onzième du sextet francilien, « invite à écouter les échos du passé pour mieux se tourner vers le lendemain ». Vers des horizons moins festifs et plus électriques, lézardés par les cordes saturées sur les habituelles grilles folk et chanson. Textes ciselés, imagés, abordant le temps qui file, la quête d'ailleurs, de soi, les exils, les modes exit, cette longue conjugaison intime, allant du sépia d'antan aux aplats futurs. Le tout habillé de cordes lointaines (banjo, mandoline, guembri et morin khuur, vièle à deux cordes mongole), de cuivres chauds ou clinquants, de peaux frappées, de xylophone, de Wurlitzer, de cornemuse et autres joyeusetés du coffre à jouets musicaux. *Vois comme je suis*, exhorte DSLZ, d'une voix posée, avant de finir en supplique fiévreuse, cordes sous disto et banjo boitillant. Dézingué.

Ben



Thierry Lépine
Casse Patates

N°114 - BIMESTRIEL - AOÛT/SEPT 25 - F : 7,90 EUROS
BEL/LUX : 8,30 € - CH : 12,60 FS - CAN/A : 13,50 \$CAD

★★★★★ Les 8 indispensables de la rédaction ★★★★★



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

NOS ENCHANTEURS

CHRONIQUE SINGLE - 02/08/25

WEB



*Ferme les yeux
Dis à ton cœur de se taire
Ferme les yeux
Écoute le son de ma voix
Regarde avec mon regard
Ferme les yeux
Reste auprès de moi
Et que le jour ne se lève pas
Ferme les yeux
Oui, danse encore pour moi
Comme si le monde n'existait pas*

Debout sur le zinc

Paroles Romain Sassigneux, Musique Debout sur le zinc. Extrait de l'album « *Mémoire électrique* », 2025, à paraître.

Pour célébrer plus de trente ans de pop française d'une grande richesse

musicale, **Debout sur le zinc** passe de *l'hiver de leur album précédent de 2021* à ce nouvel album chaleureux prévu pour le 19 septembre, qui cherche la lumière dans les tourments de l'époque.

La première chanson de l'album peut s'analyser comme l'aveu d'un manipulateur qui hypnotise sa (ou son) partenaire, s'emparant de sa personnalité et la laissant dans un état de soumission, mais aussi comme la prise de conscience du dominateur qui soudain avoue « *Je te mens, ouvre les yeux* » pour mieux se faire pardonner : « *Pardonne-moi de m'être menti tout autant qu'à toi* ». Mais est-il sincère, lui-même victime de ses propres mensonges qui l'entraînent dans une spirale mortifère, ou est-ce une ultime manœuvre pour accaparer sa proie... La musique en boucle entêtante et la tête stylisée de l'animation de Damien Pelletier, et ses yeux omniprésents, avec des mains qui cachent ou... manipulent, accroissent l'impression de malaise.

Mais on pourrait aussi y voir une injonction à lâcher prise et à ignorer ce monde difficile, quitte à se mentir à soi-même pour ne pas le voir. Car chacun projette ses propres ressentis une fois que la chanson est offerte au public...



MAGAZINE FRANCOFANS
COUVERTURE - OCTOBRE/NOVEMBRE
PRESSE

Francofans

FrancoFans

LE BIMESTRIEL INDÉ DE LA SCÈNE FRANCOPHONE

Keren Ann

Les Hurlements d'Léo

Rendez-vous

Sylvestre

Tire le coyote

Garance

Liquid Jane

GRAND
ANGLE
Kassav'

**DEBOUT
SUR LE
ZINC** Jeux de
mémoire

N°115 - BIMESTRIEL - OCT/NOV 25 - F : 7,90 EUROS
BEL/LUX : 8,30 € - CH : 12,60 FS - CAN/A : 13,50 \$CAD

L 15135 - 115 - F: 7,90 € - RD



OCTOBRE/NOVEMBRE 2025 | N°115



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

MAGAZINE FRANCOFANS

DOSSIER SPÉCIAL - OCTOBRE/NOVEMBRE

PRESSE



56 | OCTOBRE/NOVEMBRE 2025



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

Debout sur le Zinc

DU ZINC ET DU ZEN

Onze albums studio, des milliers de kilomètres au compteur, des instruments à foison, quantité de répertoires visités, de la patte folklorique à la griffe rock, en passant par des musiques traditionnelles... Depuis trente ans, DSLZ ne cesse de cheminer où et comme bon lui semble. Une épopée humaine et musicale, passant par divers carrefours, hors des sentiers battus, qui a inspiré le onzième disque du sextet francilien, *Mémoire électrique*.

Ou comment se souvenir pour se projeter.

Propos recueillis par Ben



FrancoFans le Bimestriel n° 115 | 57



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

MAGAZINE FRANCOFANS

DOSSIER SPÉCIAL - OCTOBRE/NOVEMBRE

PRESSE

“**M**émoire électrique est une traversée, un voyage initiatique », résume le groupe dans sa note d'intention, pour nous inviter « à écouter les échos du passé pour mieux se tourner vers le lendemain. » Mémoire électrique, et même électrisante. Résonance. Moins festif, plus calme, le Zinc ? Disons plutôt que les six compères cherchent à s'asseoir pour mieux se tenir debout. Ils l'illustrent sur la pochette par la présence d'une chaise. Celle des « promesses ». Ils l'ont souvent grimpé, le zinc, soufflant leur bonne humeur sur les meutes nocturnes. Depuis quelques années, DSLZ aspire à prendre de la distance et de la hauteur avec les mêlées urbaines. Non pour les quitter, mais pour les retrouver. Dans la démocratie DSLZ, il n'y a pas de lutte, mais des discussions. Sur le choix des thèmes de société à aborder, la manière de croquer l'actualité – citons, entre autres thématiques, la condition féminine dans une société patriarcale dans *La pleureuse* (chanson coécrite par la philosophe et romancière Éliette Abecassis)



« NOUS NOUS SOMMES APERÇUS QUE SUR LA MAJORITÉ DES MORCEAUX, NOUS ÉTIIONS PEUT-ÊTRE UN PEU PLUS CONTEMPLATIFS. »

ou le sort des migrants dans *Lampedusa*, sur l'album *Eldorado(s)*, le harcèlement scolaire dans ce nouvel opus (*Ce que tu es*). Jamais frontalement, mais avec recul. Échanges aussi concernant les orchestrations, acoustiques ou électriques. Débats, enfin, sur les envies de l'instant face aux lubies du moment.

Dans son précédent album, *L'importance de l'hiver* (sorti en 2021), DSLZ évoquait le besoin de faire une pause, de s'éloigner du chaos du monde. Avec *Mémoire électrique*, la formation poursuit sa quête existentielle sous les redoux du printemps, la saison des bourgeons, du mouvement, des échappées et des ailleurs, comme dans la

chanson *La belle électrique*. Cette démarche – prendre du recul pour éviter le repli – explique certainement notre attachement à ce groupe qui fait partie de notre famille. Un groupe de grands frères pour les plus jeunes, un combo de potes pour les quinquas, tout à la fois alternatif et incontournable. Là et ailleurs. Assis, Debout, jamais couché.

Pourquoi avez-vous choisi cet intitulé d'album, Mémoire électrique ? À vos yeux, le passé a quelque chose d'excitant, voire d'électrisant ?

Simon Mimoun : Nous avons eu du mal à trouver ce titre. Sur les albums précédents, ils coulaient de source ; là, nous avons peiné. Nous nous sommes rendu compte que le disque comportait plusieurs morceaux sur la mémoire. Une mémoire vivante, avec force conséquences sur le présent, ce qui explique l'emploi de cet adjectif « électrique », le fait qu'elle peut gratter.

En effet, vous vous interrogez sur le temps qui passe, sur son empreinte, mais aussi sur la course du monde, comme si vous souhaitiez la ralentir. Besoin de calme, moins de festif, peut-être...

Romain Sassigneux : C'est assez juste. Bon, tu as déjà répondu à la question... (*Rires*)

Simon : Nous avons cinquante piges ; c'est le moment de la vie où l'on se rend compte qu'on est constitué d'un empilement de souvenirs. Qu'est-ce qu'on en fait ? D'où viennent-ils ? Où nous mènent-ils ? Musicalement, le côté festif n'est pas un cahier des charges : en effet, nous sommes assez énergiques sur scène, mais nos chansons sont souvent mélancoliques, voire tristes ! (*Rires*)

Thomas Benoit : Nous nous sommes aperçus que sur la majorité des morceaux, nous étions peut-être un peu plus contemplatifs. Non dans l'idée de se retirer du monde, mais au contraire, pour continuer à en faire partie.

Romain : D'ailleurs, la pochette de l'album montre une chaise, illustrant une volonté de s'asseoir. C'est la chaise des promesses.

Simon : Nous désirions faire un lien avec cet album très important pour nous : *Les promesses* (sorti en 2006, n.d.l.r.).

Romain : Nous faisons quelques clins d'œil à ce disque, et cela nous permet de faire un pont entre le passé, le présent et l'avenir.

Dans le titre *Vois comme je suis*, vous vous adressez à un enfant pour lui expliquer comment, avec l'âge, on devient un « vieux con », aveugle et sourd au monde et à soi. Qu'est-ce qui vous a inspiré ce discours ?

Simon : Sur ce morceau, on reste dans la thématique de la mémoire. Cette chanson traduit l'idée de contempler le passé et de se dire : « Concrètement, que puis-je changer dans mes vieux travers ? » C'est un témoignage de ces moments dans l'existence où l'on pose des jalons pour vivre en harmonie avec soi-même. Il y a également l'idée de ramer à contre-courant.



MAGAZINE FRANCOFANS

DOSSIER SPÉCIAL - OCTOBRE/NOVEMBRE

PRESSE



La dualité entre le riff et les lézardes de la guitare électrique et les caresses de banjo semblent illustrer ce basculement, voire un tiraillement...

Simon : C'est l'histoire de *Debout sur le Zinc* : le groupe a toujours lutté entre les instrumentations acoustiques et électriques, le folk et le rock. Cette chanson est un combat de sons.

Thomas : L'aspect électrisant, hard, de ce titre s'est d'ailleurs dégagé à la toute fin ; nous avons creusé diverses pistes – tout à la folk, tout à l'électrique – avant de trouver l'équilibre dans la lutte.

Simon : Oui, musicalement, ce morceau est une discussion entre deux mondes, comme dans son propos, puisque le narrateur s'adresse à un gamin. D'ailleurs, les chansons de *Debout sur le Zinc* sont souvent des lettres, voire des notes ou des post-it avec des messages qu'on laisse pour plus tard.

Dans *Je ne manque pas de cœur*, vous prônez l'authenticité, le désir de ne pas vous plier aux faux-semblants. Pourquoi cette invitation à s'extraire du grand barnum : êtes-vous tentés par la vie d'ermite ?

Simon : L'idée de ce morceau m'est venue sous la douche... (*Rires*) Auparavant, le concept d'ermite était assez simple : il suffisait de trouver une grotte ou une forêt pour se retirer du monde ; désormais, il faut raccrocher son smartphone. Par ce geste, tu deviens quelqu'un d'autre, une sorte d'ermite, quel qu'un d'humain. Je suis parti sur cette idée-là, et par le constat qu'étant submergés en permanence par le numérique, les écrans et les réseaux sociaux, nous agissons toujours en réaction à quelque chose.

Nous n'avons pas le choix, nous sommes obligés de réagir, et en le faisant, nous devenons une voix discordante. Mais par cet acte commandé, forcé, nous sommes piégés, échec et mat. Bref, il y a quelque chose d'impossible à se sortir de ce cirque. Enfin, dans le premier couplet, il y a une petite dédicace à la chanson *Les trompettes de la renommée* de Brasens, lorsque je chante « *Je vivais à l'écart de la place impudique.* »

Thomas : Tout cela est mis en musique par un rythme tribal, qui se relance sans cesse, comme un tourbillon, un mouvement perpétuel.

Romain : L'illustration d'une machine à broyer...

Dans le titre suivant, vous invitez à « fermer les yeux » pour mieux s'écouter et arrêter de se mentir. Là encore, il est question du mensonge. Pourquoi ce thème récurrent ?

Romain : Il est difficile de trouver des réponses ou des explications simples à des choses complexes afin d'être tranquille et de ne plus avoir à y penser. De manière générale, *Ferme les yeux* parle de l'emprise, qui s'applique à nombre de situations dans le quotidien. Dans ce titre, l'auteur des mensonges s'avère être devenu, sans s'en être rendu compte, sa propre victime. Fermer les yeux, aussi, pour parler à l'autre, à soi, pour s'embarquer dans son enfance.

L'orchestration évoque une mise à nu, à travers son esthétique folk et l'utilisation de cordes acoustiques (guembri, banjo, violon). Quelle était votre idée ?

Thomas : L'aspect dépouillé est venu naturellement,



MAGAZINE FRANCOFANS

DOSSIER SPÉCIAL - OCTOBRE/NOVEMBRE

PRESSE

car la proposition initiale de Romain, qui a composé ce morceau, était de battre des mains et des pieds. Le titre était majoritairement basé sur les voix. Cela m'a inspiré le choix du guembri pour traduire le délicat équilibre entre la vérité et les mensonges.

Dans *Ce que tu es*, vous vous attaquez au thème du harcèlement scolaire, qui ne cesse d'augmenter – en 2024, 611 358 élèves ont été victimes de harcèlement scolaire en France. Y a-t-il un événement particulier qui vous a inspiré ce titre ?

Romain : C'est quelque chose que j'ai vécu au collège. Je l'avais refoulé pendant de nombreuses années, et j'en ai pris conscience il n'y a pas très longtemps. Je ne sais plus comment cela m'est retombé dessus... J'avais besoin de l'écrire pour l'exorciser.

Simon : Les chansons de *Debout sur le Zinc* sont souvent des pansements. Je pense que ce chiffre sur le harcèlement est bien plus important, qu'une majorité d'enfants subissent, à un moment ou à un autre de leur scolarité, un fait de harcèlement. C'est d'une rare violence.

À la fin du morceau, le crescendo semble symboliser un tourbillon, un combat intérieur, voire une guérison...

Romain : C'est exactement ça : une lutte avec soi, contre les autres, une forme de rage, un tourbillon émotionnel qui se conclut sur des points de suspension. On ne sait pas trop comment se termine cette histoire.

Thomas : Ce texte, assez court, ne privilégie aucune piste. C'est une invitation à la résilience.

Justement, un des fils rouges de *Mémoire électrique* est la notion de résilience, d'espoir, comme dans *Comme si* où vous abordez la maladie et le titre *L'espoir*, qui nous invite à ne pas baisser les bras. Vous vous faites plus philosophes...

Simon : Pour ma part, je trouve que nos chansons

sont assez cathartiques. Elles nous permettent d'ouvrir des portes pour aller mieux, en espérant qu'en conséquence, elles feront dès lors du bien aux autres. L'aspect festif de *Debout sur le Zinc* est peut-être là : on se tire vers le haut nous-mêmes pour essayer d'embarquer les autres avec nous dans ce cheminement. Et cela n'a rien à voir avec la méthode Coué ! D'ailleurs, je pense qu'on ne ferait pas de musique si on n'était pas dans cette recherche de l'espoir, du devenir. On peut évoquer les fuites en avant (*clin d'œil à l'intitulé de leur album sorti en 2011, n.d.l.r.*), mais toujours dans une quête d'horizon.

Selon votre communiqué de presse, ce disque serait un « voyage initiatique ». Besoin de spiritualité, de changer d'air, face à l'actualité pas très réjouissante du moment ?

Romain : Je ne vois pas de quoi tu parles ! (*Rires*)

Simon : Disons qu'à mes yeux, le premier combat est intime : avant de s'en prendre aux autres, il serait bon d'essayer de se changer soi-même. Oui, il y a une notion de cheminement, car travailler sur soi, sur son propre ennemi intérieur, c'est la seule chose sur laquelle on peut agir.

Thomas : On pourrait dire : « *Connais-toi, toi-même, tu sais.* » (*Rires*)

Romain : Ou « *Connais-toi, toi-même, pour voir !* »

Un mot sur la chanson *Rayonne*, un « adieu personnel à Rayon », personnage joué par Jared Leto dans le film *Dallas Buyers Club* de Jean-Marc Vallée. Qu'est-ce qui vous a particulièrement touché dans ce rôle et ce long-métrage ?

Romain : C'est une chanson que j'ai écrite il y a longtemps, qui n'est pas vraiment dans la thématique de l'album. Ce film sur le combat d'un cowboy séropositif contre la FDA (*Food and Drug Administration, l'administration américaine chargée des médicaments et des denrées alimentaires, n.d.l.r.*) m'a bouleversé. (*Ce long-métrage retrace le parcours de Ron Woodroof,*



60 | OCTOBRE/NOVEMBRE 2025



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

MAGAZINE FRANCOFANS

DOSSIER SPÉCIAL - OCTOBRE/NOVEMBRE

PRESSE

« BEAUCOUP DE CHANSONS DE DSLZ ÉVOQUENT L'AMOUR COMME UN ULTIME REFUGE. »

créateur du *Dallas Buyers Club*, premier des douze clubs qui permettront aux séropositifs américains de se fournir en médicaments antirétroviraux étrangers, et ce afin de ne plus se soigner avec l'AZT, seul traitement autorisé sur le sol américain, mais inefficace et dangereux. Dans le film, Ron est aidé de Rayon, une personne transgenre séropositive, n.d.l.r.)

Thomas : Au contraire, je trouve que ce morceau s'inscrit pleinement dans le disque, notamment à travers cette notion de combat, de résilience face à un destin tragique.

Si j'en crois *La petite mort*, l'amour serait une fuite nécessaire face au tumulte du monde. En somme, vous prônez le plaisir des sens face au manque de sens...

Simon : Là encore, c'est une manière d'échapper à la fatalité. Il existe différentes manières de s'extraire de la société, on n'a pas toujours l'énergie de se projeter dans le combat ou dans la recherche d'espoir. Parfois, il faut savoir se recentrer sur des choses essentielles, comme l'amour. Beaucoup de chansons de DSLZ évoquent l'amour comme un ultime refuge.

Vous abordez déjà ce besoin de faire une pause, de prendre de la distance face au chaos dans votre album *L'importance de l'hiver*. Avec *Mémoire électrique*, on est un peu plus dans le printemps, dans le mouvement, la renaissance, à l'image de la chanson *La belle électrique*. Quel était votre état d'esprit au moment de la composition et de l'écriture ?

Thomas : Nous n'avions pas de directions précises,



le côté solaire de *Mémoire électrique* vient avant tout de ce que nous avons vécu lors du précédent album, qui était né en plein confinement.

Simon : Il y a une forme de rebond... Mon état d'esprit ? Cela fait trente ans que nous faisons des chansons, et tu peux, parfois, avoir l'impression de creuser le même sillon. J'ai eu envie de surprendre les membres du groupe en essayant de nouveaux rythmes, de nouvelles mélodies... J'étais dans l'optique de leur faire plaisir.

Concrètement, sur quel titre vous êtes-vous le plus surpris ?

Simon : En termes de musique, je citerais *Ferme les yeux*, une chanson assez particulière, très aérienne et sobre, avec des instruments que nous utilisons peu jusqu'à présent.



FrancoFans Le Bimestriel n° 115 | 61



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

MAGAZINE FRANCOFANS

DOSSIER SPÉCIAL - OCTOBRE/NOVEMBRE

PRESSE

Thomas : Moi, je dirais *Comme si*, car cela a été une vraie bonne surprise d'arriver à parler de la maladie de façon aussi sensible, à travers une orchestration très dépouillée. Je retiens aussi *Je ne manque pas de cœur* par sa façon d'avancer tout le temps à travers sa rythmique, quelque chose que nous n'avions encore jamais proposé dans *Debout sur le Zinc*.

Romain : *Comme si* était un morceau destiné à être joué à la guitare folk, juste voix-guitare, avec peu d'instruments pour créer des espaces.

Thomas : Limite comme un instrumental! (*Rires*)

Simon : Oui, toujours dans cette idée du dépouillement...

« NOTRE LONGÉVITÉ NOUS PERMET D'OBSERVER LES LUBIES DE L'INDUSTRIE MUSICALE SELON LES ÉPOQUES. »



Bizarrement, votre communiqué de presse avance que cet album sonne encore plus électrique, plus rock, que les précédents. Mais cette façon de marier folk et rock constitue votre ADN depuis vos débuts.

Thomas : Je ne trouve pas que ce disque soit plus électrique que les autres...

Simon : J'ai une théorie sur ce type d'étiquette : si tu débutes ton album par un morceau très rock, les gens vont dire que c'est un disque de rock.

Thomas : À mes yeux, la vraie particularité de *Mémoire électrique* est l'apport des percussions : en studio, on a tapé sur tous les trucs en bois qui traînaient. Mais je suis d'accord avec toi sur le côté électrique : il a toujours été présent chez DSLZ.

Simon : Cela fait même partie du cahier des charges du groupe : mêler l'acoustique et l'électrique.

Thomas : Parfois, l'orientation électrique est suggérée par un trait électrisant ; cela dépasse le choix de l'instrument, car cela vient d'une intention, à l'image du titre *Vois comme je suis*.

Ce disque propose beaucoup de cordes acoustiques (piano, guitare, guembri, banjo, mandoline, morin khuur), mais aussi électriques, des

cuivres, des peaux, bref une orchestration très riche. Comme si vous vouliez multiplier les décors pour illustrer les montagnes russes de l'existence, non ?

Simon : Cela vient avant tout de notre côté folk ; on aime les instruments qui, à mes yeux, sont des lampes. Ils nous éclairent : quand on en change, on part sur de nouvelles idées. Avec la MAO, il est facile d'appuyer sur une touche et de sortir un beau son, mais il manque la vibration, cette chose fondamentale dans ton rapport à l'instrument. Et qui est irremplaçable une fois que tu l'as vécue.

Concernant les choix des instrumentations, y a-t-il des morceaux qui ont nécessité beaucoup de discussion au sein du groupe ? Et, de manière générale, comment fonctionne la démocratie au sein de DSLZ ?

Thomas : On essaie plein de choses, diverses directions, et si on n'arrive pas à faire émerger un consensus, on va s'appuyer sur l'avis de notre réalisateur, Stéphane Prin.

Romain : Son rôle est crucial, car avoir du recul est la chose la plus compliquée au sein d'un groupe, lorsque tu es en phase de création.

Simon : Par exemple, nous avons fait trois versions de la première chanson, *Vois comme je suis*, car ce n'est pas un chant mais un parlé-chanté qui m'est moins naturel. Jusqu'au moment d'arriver en studio, je ne savais pas trop comment j'allais me débrouiller. Il a fallu tester, parlementer, digérer... Ceux qui te disent que tout est facile dans leur groupe, dans leur processus de création, sont des bonimenteurs.

Romain : Le doute et le recul sont nécessaires à partir du moment où tu refuses d'utiliser des recettes toutes faites. Comme n'importe quel être humain, nous avons des esprits de contradiction, avec les autres et avec nous-mêmes.

En parlant du recul, Simon, dans une précédente interview accordée à *FrancoFans* il y a quatre ans, tu disais que « faire un album, ça ne sert plus à rien, il faut faire des clips ». Pourtant, vos textes sont très imagés, vos musiques illustrées.

Simon : Aujourd'hui, il faudrait que je dise que ça ne sert plus à rien de faire des disques, mais de se contenter de publier des chansons sur TikTok. C'est sûr qu'il est de plus en plus compliqué d'attirer l'attention avec un album entier, mais il y aura toujours des auditeurs qui aimeront prendre le temps de découvrir un disque dans son entièreté. Moi, je n'écoute pas d'albums, j'écoute des chansons...

C'est-à-dire ?

Simon : À mes yeux, une chanson, contrairement à un disque, ce n'est pas cérébral ; c'est une tranche de vie en quelques secondes, sur laquelle tu peux revenir sans cesse. Cela peut être une illumination. Pour en revenir à ta question précédente, ce sont les images, celles des textes et des sons, qui confèrent à un morceau son décor et son récit. Nul besoin de clip, même si, parfois, celui-ci apporte une autre lecture, cinématographique, d'un titre.



MAGAZINE FRANCOFANS

DOSSIER SPÉCIAL - OCTOBRE/NOVEMBRE

PRESSE



Finissons sur des images. Cela fait trente ans que vous sillonnez les routes. Quel regard portez-vous sur l'industrie musicale aujourd'hui ?

Simon : Disons qu'elle change de chemise régulièrement ! (*Rires*) Debout sur le Zinc a un parcours atypique : nous avons commencé dans une « majorette », chez Wagram, avant de choisir l'indépendance.

Romain : Nous évoluons en marge du système, avec notre petit fonctionnement, notre public. Notre économie musicale repose là-dessus exclusivement, on est loin de l'industrie !

Simon : Le numérique et les réseaux sociaux ont fondamentalement transformé ce business ; nous sommes largués en la matière. Heureusement, cette industrie repose sur d'autres pieds, notamment en matière de communication. Et là, être suivis par des magazines comme *FrancoFans*, des médias spécialisés qui savent de quoi ils parlent, c'est une vraie chance pour nous.

Romain : Notre longévité nous permet d'observer les lubies de l'industrie musicale selon les époques et de nous affranchir des sentences du type : « *Il faut faire absolument ça !* » Cela ne nous a jamais réussi de correspondre à des schémas, d'être autre chose que ce que l'on est.

Simon : En revanche, on est assez sensibles aux nouveautés musicales, car dans l'industrie musicale, il ne faut pas oublier qu'il y a la musique. Il y a toujours des choses intéressantes à piocher dans les nouveaux sons, les dernières tendances, comme les premiers albums de Pomme par exemple, mais aussi les musiques de nos gosses... car nous ne sommes pas encore devenus de vieux cons ! (*Rires*)

Avec le recul, quelle serait votre fierté, celle que vous graveriez sur le zinc ? Et à l'inverse, un regret ?

Thomas : DSLZ, c'est onze à douze personnes sur la route, en autoproduction, avec une gestion artisanale, comme on le disait. Je connais peu de formations à fonctionner ainsi. En général, les groupes ne dépassent pas quatre, cinq musiciens. Bref, je suis fier de faire partie de cette aventure qui dure depuis trente ans.

Simon : Je n'ai pas de regret...

Romain : Je ne vois pas l'intérêt d'en avoir. Serait-on encore là si nous avions agi différemment ?

Simon : Ma fierté, c'est lorsque j'empile nos disques, j'ai l'impression d'observer une œuvre, comme une collection littéraire. C'est quelque chose de tangible, qui me touche particulièrement.

Alors, dans la collection DSLZ, quel serait le sous-titre de ce onzième tome ?

Simon : Mémoire et questionnement.

Thomas : Fabriquer des souvenirs du futur.

Romain : Les petites boîtes à souvenirs.

Thomas : Ça me fait penser à cette citation de Boris Vian : « *On n'oublie rien de ce qu'on veut oublier ; c'est le reste qu'on oublie.* » ☺

Debout sur le Zinc a débuté une tournée nationale en septembre. Prochains concerts : le 3 octobre à Lons-le-Saunier (39), le 4 à Audincourt (25), le 10 à Anse (69), et jusqu'à mai 2026. Le groupe sera à La Cigale, à Paris (75), le 14 février prochain.

www.dslz.org

www.facebook.com/DeboutSurLeZinc.Officiel

LE GROUPE

CÉDRIC ERMOLIEFF

batterie, percussions,
xylophone, chœurs

CHADI CHOUMAN

guitares, trompette,
percussions, piano,
Wurlitzer, chœurs

OLIVIER SULPICE

banjo ténor, mandoline,
mandole, accordéon
diatonique, cornemuse
16 pouces

ROMAIN SASSIGNEUX

chant, guitares,
clarinette, banjo 5
cordes, piano, prog.,
chœurs

SIMON MIMOUN

chant, violon, trompette,
clavier, cor, alto, cordes,
prog, chœurs

THOMAS BENOIT

contrebasse, basse,
trombone, clavier,
guembri, morin khuur,
chœurs



RFI

INTERVIEW - 18/09/25

WEB

[LA UNE](#)[PODCASTS](#)[MUSIQUE](#)[SPORTS](#)[DIRECT MONDE](#)[DIRECT AFRIQUE](#)[FR](#)[MENU](#)[AFRIQUE](#)[EUROPE](#)[AMÉRIQUES](#)[FRANCE](#)[MOYEN-ORIENT](#)[ASE-PACIFIQUE](#)[A / Musique](#)

Debout sur le zinc: l'énergie rock de «Mémoire électrique»

C'est une bande de six musiciens qui célèbre ses 30 ans de carrière. Avec *Mémoire électrique*, Debout sur le zinc revient à des chansons plus rock. Le plus folk et le moins revendicatif des groupes venus de la scène « festive » n'en a pas moins vécu. Ses deux auteurs, Simon Mimoun et Romain Sassigneux, ainsi que le contrebassiste Thomas Benoît, font un petit passage en revue de ce 11e album, avant de reprendre la route.

Publié le : 18/09/2025 - 11:25 ⌚ 5 min



Le groupe français Debout sur le Zinc, en 2025. © Anne-Laure Etienne

Par : [Bastien Brun](#)

C'est un grand soleil qui surplombe des collines déjà illuminées. Juste en dessous de cette grosse boule orange vif, il y a une chaise vide de la même couleur. Le tableau échappera sans doute à beaucoup, mais ce siège de salle des fêtes évoquera forcément quelque chose à ceux qui suivent Debout sur le zinc depuis longtemps. Sur la pochette de *Mémoire électrique*, le groupe fait un clin d'œil à l'album *Les Promesses*, qui a marqué en 2006 un jalon dans son parcours.

Assimilés à la scène « festive » qui a eu le vent en poupe en France au début des années 2000, les six multi-instrumentistes venus du sud de Paris suivent en réalité une route plus sinueuse. Emmenés par les auteurs Simon Mimoun et Romain Sassigneux, ils se sont construits comme un combo de folk alternatif, avec leurs banjos, leur violon, une clarinette, une mandoline, des trompettes, une contrebasse et une batterie, en plus des guitares. Moins « fanfare » que les Ogres de Barback ou les Hurléments d'Leo, « Debout » incarne un côté lumineux de cette scène.



LUCAS BOUILLER / STAKKATO

06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR

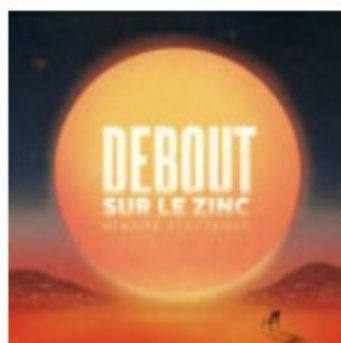
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

ADA

CHRONIQUE ALBUM - 19/09/25

WEB

> Critiques > Labellisés



19 septembre 2025 /

Debout Sur Le Zinc

"*Mémoire Électrique*" (DSLZ, Baco Distribution)

rédigé par Alix de Stermaria



1 vote

(10/10 - 1 vote) notez cet album

Formé en 1995 sur les bancs du lycée à Rambouillet, **Debout Sur Le Zinc** est une figure historique de la nouvelle scène française, qui – de **Louise Attaque** à **La Tordue**, en passant par **Tryo** et **Les Têtes Raides** – conjugue amour pour la langue de **Molière** (le groupe publiera en 2019 un album hommage à **Boris Vian**), registres folkloriques et sonorités world : il en va ainsi de leur onzième opus, *Mémoire Électrique*, dont le riche instrumentarium nous entraîne sur les rives du Mississippi, dans les Balkans, en Jamaïque ou sous le soleil des Caraïbes. *De Vois Comme Je Suis*, blues cajun dont la tension chorale évoque **Saez** tout autant que **Woven Hand**, à *Ce Que Tu Es*, cavalcade country samba et son final bouillonnant – cuivres et cordes – rappelant **Bell Orchestre** ; du reggae klezmer *Je Ne Manque Pas De Cœur* à la délicate ballade *Les Souvenirs* (mood sensible que ne renierait pas Raphaël) ; du funky *L'Espoir* au zouk de *Rayone* (référence à l'un des personnages de *Dallas Buyers Club*, interprété par **Jared Leto**), c'est un beau voyage qui nous attend. Mentions spéciales à la complainte country *Ferme Les Yeux*, toute d'arpèges, de bourdons, de violons et de chœurs entraînants, ainsi qu'au lancinant *Comme Si*, qui – par sa forme épurée (guitares pointillistes, cordes pincées, réverbération rêveuse) et sa retenue vibrante – fait penser à **Dominique A**. Aucun signe d'essoufflement chez **Debout Sur Le Zinc**, à l'image des textes de **Simon Mimoun** et **Romain Sassigneux** : lucides, poétiques, mélancoliques mais jamais pessimistes – l'avenir est radieux.



LUCAS BOUILLER / STAKKATO

06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR

4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

CONCERT REVIEW

CHRONIQUE ALBUM - 21/09/25

WEB

Album - Debout Sur Le Zinc - Mémoire électrique


Le blog des critiques de concerts > Categories > Album - Debout Sur Le Zinc - Mémoire électrique

Albums

24.09.2025

NO COMMENT

Par NoPo



DEBOUT
SUR LE ZINC
MÉMOIRE ÉLECTRIQUE



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

LE MUSICODROME

CHRONIQUE ALBUM - 22/10/25

WEB



LE MUSICODROME

CHRONIQUES +

LIVE REPORTS +

PODCAST

JUKEBOX +

AGENDAS +

RENCONTRES +



Et justement on continue de se faire balloter avec une minutie au poil. Ce que tu es nous amène vers des contrées country/jazz avec une énergie du démon pour exploser dans un cocktail cuivré. Le questionnement sur soi, les balbutiements de la vie, les réponses à trouver, **DSLZ** les met en musique avec une facilité déconcertante tant il s'efforce à explorer nos sens musicaux.

En quête de sens, *La petite mort* remet les choses à leur place, sur des airs de **Cabrel** ou de **Saez**, et ça a le don de calmer les émulsions.

Parti dans un autre monde, sans douleur, *Comme si* nous enveloppe dans une compo quasi post-rock qui nous fait hérissier les poils sur les bras. **Debout Sur Le Zinc** continue de repousser les frontières de leur univers que l'on pensait connaître par cœur. La « *Mémoire électrique* » bat son plein avant que *La belle électrique* vagabonde aux abords de la Méditerranée : une envolée folk orientale s'entremêle à une plus cuivrée, le soleil brille à nouveau.

Ce dernier va plus que scintiller puisque *L'espoir* va faire souffler un vent groovy et funky sur la compo. Malgré une facette cyclique côté paroles littéralement assumée, **Simon Mimoum** ne perd pas en tête son objectif : nous faire tenir pour mieux combattre.

Allant piocher dans des influences du siècle dernier, *Ailleurs* apporte un côté mélancolique presque vaporeux, on y verrait du **Feu! Chatterton** dans l'esprit.

Mais quand *Rayone* arrive, malgré le triste sort du protagoniste, l'embellie envahit les ondes : la mélodie est tonitruante, les changements de rythme millimétrés, la compo nous transporte sur un autre continent. Les influences nous font drôlement penser aux **Cowboys Fringants** et on espère croiser la route de *Rayone* dans les salles obscures !



LUCAS BOUILLER / STAKKATO

06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR

4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

FRANCE INFO

CES CHANSONS QUI FONT L'ACTU - 09/11/25

RADIO

franceinfo: Recherche Direct TV Direct radio Live Services Mon espace

Accueil Menu Grands formats Enquêtes Vrai ou faux Guerre au Moyen-Orient Elections municipales 2026 Affaire Jeffrey Epstein

 **Ces chansons qui font l'actu** s'abonner
Bertrand Dicale
Le samedi à 18h23, 20h53 et 23h55, le dimanche à 17h23, 19h23, 21h23 et 23h23

Depuis une trentaine d'années, ces six musiciens arpentent la France avec leurs chansons nourries de Vian, de Prévert... et d'une heureuse bigarrure musicale.

[lire plus tard](#) [commenter](#) [partager](#)

 Bertrand Dicale
Radio France

Publié le 09/11/2025 17:50

Temps de lecture : 1min



Le groupe Debout Sur Le Zinc lors des Francofolies à La Rochelle (XAVIER LEOTY / AFP)

Une nouvelle fois, Debout sur le Zinc est en tournée. Une nouvelle équipée pour un groupe qui, depuis une trentaine d'années, approche des 3000 concerts. À la rentrée est paru leur onzième album, *Mémoire électrique*, qui perpétue une idée de chanson remuante, empruntant volontiers à diverses origines, atmosphères et tendances musicales. Nous entendons à l'instant le single *Fermes les yeux*, maintenant un petit zapping de l'album.



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

LONGUEUR D'ONDES

DOSSIER CHANSON FRANÇAISE - JANVIER 2026

PRESSE

Dossier

Chanson Française

La Parole en Mouvement

IL EXISTE AUJOURD'HUI DE NOMBREUSES FAÇONS DE FAIRE DE LA CHANSON EN FRANCE. LOIN D'ÊTRE UN GENRE SURANNÉ, LA PAROLE SE RÉGÈNÈRE PERPÉTUELLEMENT, LES ARTISTES EMBOITANT LE PAS DE LEURS AÎNÉS AVEC BIEN ENTENDU UNE LIBERTÉ, UN TON ET DES GESTES ARTISTIQUES PROPRES À LEUR GÉNÉRATION. COMMENT SE FAIT AUJOURD'HUI CETTE PRISE DE PAROLE EN CHANSONS ? EST-ELLE DIFFÉRENTE DES GRANDS CLASSIQUES DU PATRIMOINE MADE IN FRANCE (FERRÉ, FERRAT, BREL, BRASSENS, SYLVESTRE) ET DE QUELLES THÉMATIQUES EST-ELLE PORTEUSE ? NOUS AVONS POSÉ LES CINQ MÊMES QUESTIONS À QUINZE ARTISTES OU GROUPES, APPARTENANT À PLUSIEURS GÉNÉRATIONS ET AUX ESTHÉTIQUES DIFFÉRENTES, POUR CONNAÎTRE LEUR AVIS.



Clemix



François Staal



Les Hurlements
d'Leo



Nicolas Paugam



Michel Cloup



Sam Sauvage



Débout sur le
Zinc

DOSSIER PRÉPARÉ PAR

CHRISTOPHE CRÉNEL - PIERRE-ARNAUD JONARD - XAVIER-A. MARTIN - JULIEN NAÏT-BOUDA - LAURENT THORE

Crédits photo : Marylène Eytier (Les Hurlements d'Leo, Débout sur le Zinc, Yves Jamait, Cyril Mokaïch, Oldelaf), Christophe Crénel (Sam Sauvage), La Foale (Clemix), Florian Duboé (Marek Zerbe), Laurent Guizard (Fil), Serge Bailly (François Staal), Julien Vittecoq (Michel Cloup), N'krums (Louis La Flemme), Gruffaz (Pascal Gruffaz)

- 120 -



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

LONGUEUR D'ONDES

DOSSIER CHANSON FRANÇAISE - JANVIER 2026

PRESSE

2

Quelle forme prend le jeu avec la langue ? Recherche de sonorités, d'une prosodie particulière, de jeux de mots, de "punchlines" ? Y-a-t-il un vocabulaire ou des mots récurrents ?

J'essaie d'écrire sans que la langue française n'accroche trop l'oreille. J'envisage la voix comme un instrument de plus et le texte comme un outil qui me permet de sculpter la mélodie. - Louis la Flemme

J'adore jouer avec les sonorités. J'ai l'impression que c'est quelque chose qui se fait facilement en anglais car c'est une langue avec des consonnes fortes, peut-être plus maniable sonoremment et rythmiquement que le français mais moins riche au niveau du vocabulaire et moins forte au niveau du sens. J'ai trainé une bonne partie de mon adolescence avec un rhyming dictionary, j'écrivais beaucoup de couplets rap et rapides, dont il me reste aujourd'hui une très bonne diction qui rend mes paroles très claires en live... (je le dis car on m'en parle souvent) Finalement, quand j'ai commencé à écrire en français, ce jeu avec les mots et cette recherche dans les sonorités me sont restés et se sont ajoutés au poids des mots et au sens chargé que je voulais leur donner et que l'emploi de ma langue maternelle a permis. C'est drôle, aujourd'hui, à côté de mon projet, je bosse pas mal le jazz (à la voix et au piano) et je m'éclate dans le scat, qui est un jeu pur de sonorité sans aucun sens littéral. Finalement, on peut voir ça comme une suite logique à mon parcours musical (et vocal). Du côté du sens, sortir un recueil de poésie pourrait tout autant être une autre suite logique... - Clemix

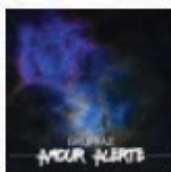
Encore une fois le jeu avec la langue dépend de l'envie du moment. Je n'écris pas avec la même intention "Regarder Passer les trains" et "La Vérité des Baisers" par exemple. Dans la première, c'est un torrent de mots parlés avec une volonté d'être mordant sur toutes les phrases pour saisir l'auditeur et ne plus le lâcher. Dans la deuxième, le texte est plus romantique, plus doux et se met au service de la musique au groove entraînant. Je joue plus sur les répétitions de mots, leur sonorité et leur placement pour chercher de la fluidité à l'écoute. - Cyril Mokaeish

Il y a du jeu partout dans l'usage des mots dans nos textes, du "je" aussi, de la première personne pour que le singulier parle aux pluriels, le plus largement possible. Sur un texte bien ficelé, il y aura de suite une rythmique insufflée et une petite musique qui se dessine avec le son des mots qui se feront écho, si cette partie est réussie en français, le plus dur sera fait. Poésie et prosodie à l'image de Riddim And Poetry ? Les punchs sont des déclics pour stimuler l'écriture, des ressorts. Elles rentrent dans le cerveau sans crier gare et elles s'y stockent et t'accompagneront toute ta vie, à chacun les siennes, elles formatent ton disque dur cérébral, elles ratissent larges, de la variété en passant par le punk rock, le rap, la pub, un titre de livre, un gros titre de journal... - Les Hurlements d'Leo

On peut se permettre beaucoup de choses avec la langue. Je l'ai découvert grâce, entre autres, aux écrits poétiques de Christophe Tarkos. Pour ma part, j'aime jouer avec les mots mais pas que, la sonorité même de chaque vers est importante dans une chanson avec, pour chacune, un vocabulaire. Chaque artiste a son chant lexical, sa touche personnelle. - Fil

Dans la forme, j'écris toujours de la même manière, c'est-à-dire de manière complètement désorganisée. Un texte peut prendre des mois, 5 minutes, ça peut être du collage de plusieurs éléments qui ne sont pas liés à la base... Il n'y a pas vraiment de règles dans ma manière d'écrire ou du moins s'il y a une seule règle, c'est qu'il n'y en a pas. - Michel Cloup

Certains artistes inventent ou utilisent de nouveaux langages qui viennent secouer les dictionnaires. Les chansons ont la place pour ça. Combien de chansons a-t-on toujours chantées sans les comprendre finalement ? Je pense que l'argot de Renaud faisait autant râler à leur sortie que la langue d'Aya Nakamura. Or la poésie de Master Renard n'est plus à démontrer. En revanche, j'ai plus de mal avec les fautes de français non maîtrisées, je trouve ça dommage que personne de la prod ou du studio ne les remarque... - Oldelaf



20 MINUTES TV

INTERVIEW - 20/01/26

TV

☰ 20TV Actualité Régions Divertissement Sport Tempo High-Tech Planète

Watt's In



WATT'S IN - 20 janvier 2026

Debout Sur Le Zinc & Black Legends dans Watt's In



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

TÉLÉRAMA SORTIR

ANNONCE CONCERT - 11/02/26
PRINT

LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama | Sortir

SUPPLÉMENT DÉTÉRAMA N° 3970 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

Complet Contrebrassens

TTT Le 13 fév., Centre culturel
Jean-Vilar, 78 Marly-le-Roi.

Debout sur le Zinc

TTT Le 14 fév., la Cigale.

Feu! Chatterton

TTT Le 11 fév., AccorHotels Arena.

Gildaa

TTT Le 13 fév., Maison populaire,
93 Montreuil.

Raphaël - « Karaoke »

TTT Le 13 fév., les Passerelles,
77 Pontault-Combault.

LA PR
SONG
À L'ÈRE TRUMP

11-2

17-2

2026



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE

HEXALIVE

CHRONIQUE CONCERT - 17/02/26

WEB

ON A VU

Debout sur le Zinc à la Cigale

17 février 2026 / gafish

Samedi 14 février, jour de la Saint-Valentin, HexaLive avait rendez-vous à La Cigale pour le concert de **Debout sur le Zinc**, organisé à l'occasion de la sortie de leur 11^e album, *Mémoire Électrique*.

Le groupe, qui célèbre également ses 30 ans de carrière, a littéralement enflammé la salle.

En 1^{ère} partie, leur ami **Marty** a ouvert la soirée avec un set folk, marquant lui aussi l'actualité avec la sortie de son album solo.



LUCAS BOUILLER / STAKKATO
06 25 85 29 57 / LUCAS@STAKKATO.FR
4 AVENUE DES CHARTREUX 13004 MARSEILLE